

Le message de Simone Veil

En 2010, Simone Veil a apporté son soutien aux Ambassadeurs de la Mémoire. Elle a rédigé un message appelant à l'éveil des consciences des jeunes du XXI^e siècle, notamment sur l'importance de la transmission de la mémoire de la Shoah et les dangers de la banalisation et du relativisme. Un texte qui prend toute sa profondeur aujourd'hui et dont nous reproduisons les extraits les plus forts.

« Les rescapés d'Auschwitz ne sont plus qu'une poignée (...) Il vous appartiendra de faire vivre ou non notre souvenir, de rapporter nos paroles, le nom de nos camarades disparus. Notre terrible expérience aussi de la barbarie poussée à son paroxysme, flattant les instincts les plus primaires de l'homme comme les ressorts d'une modernité cruelle (...) En parlant de ce monde à part que fut celui des camps et de la tourmente dans laquelle les Juifs furent emportés, nous vous disons cette abomination, mais nous témoignons aussi sur les raisons de ne pas désespérer. D'abord, pour certains d'entre-nous, il y eut ceux qui nous aidèrent pendant la guerre, par des gestes parfois simples parfois périlleux, qui contribuèrent à notre survie. Il y eut la camaraderie entre détenus, certes pas systématique, dont les effets furent ô combien salutaires. Et puis, pour cette infime minorité qui regagna la France en 1945, la vie a été la plus forte; elle a repris avec ses joies et ses douleurs. Puissent nos rires résonner en vous comme notre peine immense. Notre héritage est là, entre vos mains, dans votre réflexion et dans votre cœur, dans votre intelligence et votre sensibilité. Il vous appartient que la vigilance ne soit pas un vain mot, un appel qui résonne dans le vide de consciences endormies. Si la Shoah constitue un phénomène unique dans l'histoire de l'humanité, le poison du racisme, de l'antisémitisme, du rejet de l'autre, de la haine ne sont l'apanage d'aucune époque, d'aucune culture, ni d'aucun peuple. Ils menacent à des degrés divers et sous des formes variées, au quotidien, partout et toujours, dans le siècle passé comme dans celui qui s'ouvre. Ce monde-là est le vôtre. Les cendres d'Auschwitz lui servent de terreau (...) ».



« Il vous appartient que la vigilance ne soit pas un vain mot »

Après deux éditions couronnées de succès en 2015 et 2017, le Réseau des lieux de mémoire de la Shoah en France a organisé une 3^e rencontre de lycéens porteurs de la mémoire de ces lieux, du 25 au 28 janvier, à Paris à Drancy (93).

Depuis 2005, le 27 janvier - date de la découverte du camp d'Auschwitz-Birkenau par l'armée soviétique en 1945 - est la Journée internationale de la Mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité. Depuis 2010, les lieux de mémoire de la Shoah en France organisent des manifestations communes, sous l'égide du Mémorial de la Shoah, autour de cette date symbolique. En 2015, pur le 70^e anniversaire de la découverte du camp d'Auschwitz-Birkenau, ils ont décidé, avec le soutien de l'Onac-VG, de réunir environ 70 jeunes représentant 14 classes (soit plus de 300 jeunes au total) pour un séminaire national. Rassemblés officiellement depuis mars 2016 sous le nom de Réseau des lieux de mémoire de la Shoah en France, ces treize institutions (lire encadré) pérénissent aujourd'hui cette démarche inédite.

Du 25 au 28 janvier, une 3^e rencontre de lycéens porteurs de la mémoire de ces lieux s'est tenue à Paris et à Drancy (93). « Ces quatre jours leur per-

mettent d'affirmer leur engagement et de réfléchir ensemble sur la mémoire de la persécution, de la déportation, de l'extermination, du sauvetage ou de la résistance des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Plusieurs groupes d'élèves échangent sur les travaux qu'ils ont préparés pendant plusieurs mois et qui portent à la fois sur l'histoire du lieu de mémoire qui les accompagne et sur une grande figure de la mémoire de la Shoah. Venus de lycées, du public ou du privé, de filières générale, professionnelle et agricole, ces ambassadeurs de la mémoire sont partis, pour l'édition 2019, sur les traces de Simone Veil ».

Un parcours qui les a menés dans Paris, à travers quatre lieux emblématiques de la capitale. Après un passage par le Mémorial de Drancy pour la restitution de leurs travaux de mémoire, les ambassadeurs ont pris part aux cérémonies d'hommage du 27 janvier, notamment au Mémorial de la Shoah et à l'Arc de Triomphe. En clôture de la rencontre nationale, ils se sont retrouvés au Panthéon, où repose Simone Veil. À cette occasion, ils ont pu rencontrer et échanger avec Pierre-François Veil, fils de Simone Veil et président du comité français pour Yad Vashem. Pierre-François Veil a reçu la photo mosaïque de Simone Veil réalisée et signée par l'ensemble des ambassadeurs. ■ B.G.

© Michel Isaac

Les institutions membres du Réseau des lieux de mémoire et de la Shoah en France

L'Amicale du Camp de Gurs (64), le Cercil - Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv (45), le Centre européen du résistant déporté - site de l'ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof (67 - ministère des Armées, Onac-VG), le centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon (69), la Fondation du Camp des Milles (13), le Lieu de Mémoire au Chambon-sur-Lignon (43), la Maison d'Izieu - Mémorial des enfants juifs exterminés (69), le Mémorial de la Shoah (Paris), le Mémorial de l'internement et de la Déportation - Camp de Royallieu (60), le Mémorial des Martyrs de la Déportation (Paris - ministère des Armées, Onac-VG), le Mémorial du camp de Rivesaltes (66), le mémorial national de la prison de Montluc (69 - ministère des Armées, Onac-VG), le Mont-Valérien (92 - ministère des Armées, Onac-VG).